

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Vues pittoresques des chateaux, monumens et sites remarquables de l'Alsace

Rothmüller, Jacques

Colmar, [1839]

Château de Liebenstein

[urn:nbn:de:bsz:31-265342](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-265342)

restriction, que les fiefs relevant de ces terres mêmes, seraient sous la suzeraineté immédiate du roi, comme ils l'avaient été des archiducs d'Autriche, et non sous la directe du cardinal donataire et de ses successeurs.

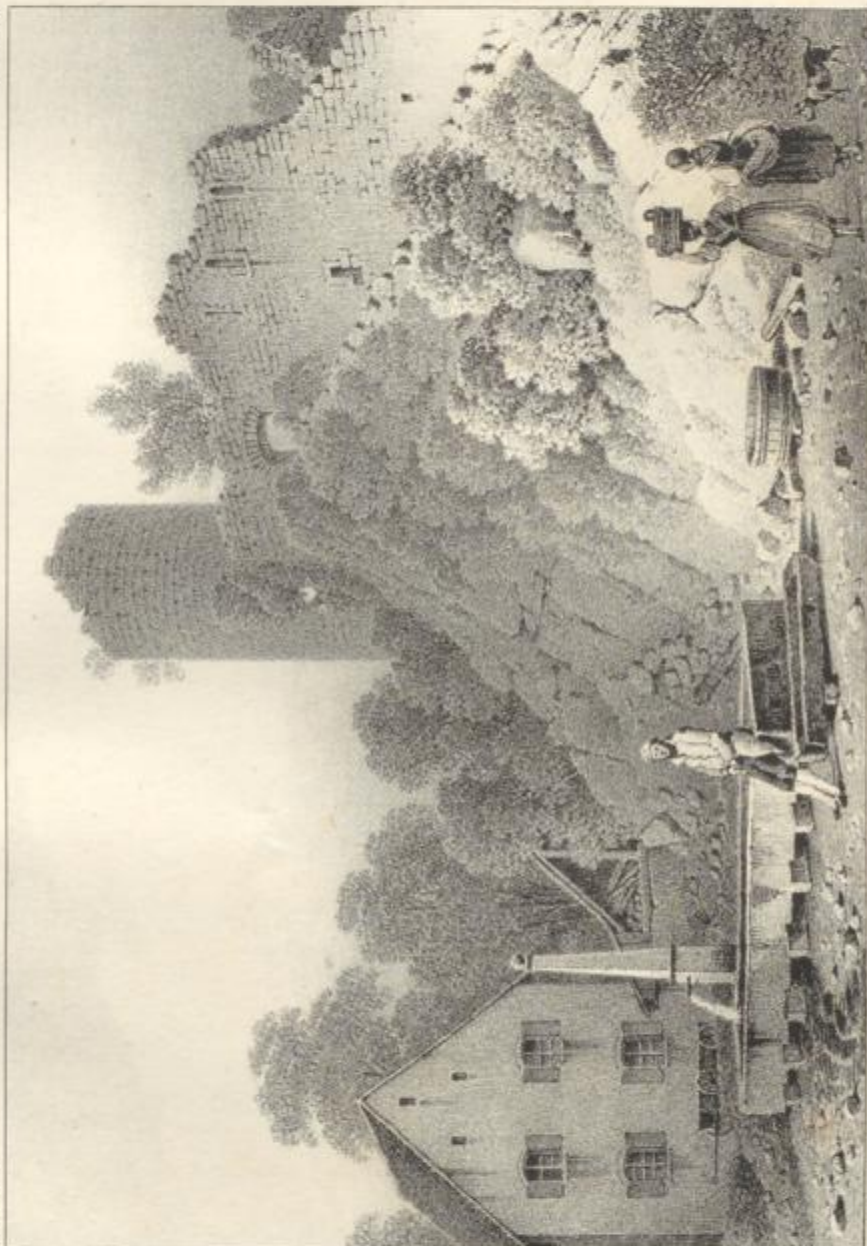
Delle a fourni au conseil souverain d'Alsace le premier président de Boug, auteur du recueil des ordonnances d'Alsace, déjà commencé par le président de Corberon. Cette ville est aussi la patrie du général républicain Scherer, dont les revers de fortune ne sauraient faire oublier la gloire. Son talent et sa science se déployèrent, comme administrateur, durant le cours de son ministère, et comme général d'armée, dans ses belles campagnes contre les Espagnols, et son immortelle journée de Loano.

Château de Liebenstein.

Le château de Liebenstein qui s'élevait au-dessus du village de Liebsdorf, et dont bientôt les ruines mêmes auront disparu, n'a pas d'origine connue. Il appartient d'abord à une famille de Liebenstein, et l'on voit, en 1234, un Burcard signer la charte de transaction qui intervint entre l'évêque de Bâle et les comtes de Ferrette, parmi lesquels se trouvait Louis-le-Parricide. En 1298, un Albert de Liebenstein est élu abbé de Murbach, et cette haute dignité montre que la famille dont il s'agit jouissait d'une grande considération. Schœpflin pense qu'elle s'éteignit vers la fin du quatorzième siècle, et que tel est le motif de l'investiture donnée aux Morimont, en 1361, puis à la famille noble de Ferrette dont nous avons parlé. Cependant, dès l'année 1322, près de quarante ans auparavant, les comtes de Ferrette n'étant pas encore éteints, Ulric, le dernier d'entre eux, avait conféré ce même château à Thiébaud et à Ulric de Ferrette; et comme cette famille se perpétua et ne fit que grandir en puissance, et comme elle possédait encore ce fief de Liebenstein à l'époque de la révolution, il y a lieu de supposer que par le titre de 1361, la maison d'Autriche ne cédait aux Morimont qu'une suzeraineté, sans interrompre la possession des nobles de Ferrette, pas plus qu'elle n'interrompait la jouissance des châtelains compris dans les seigneuries de Belfort et de Rosemont, qu'elle leur céda aussi; il est aussi possible que les premiers Liebenstein n'étaient autres que ces Ferrette, ces *hommes*, ces *ministériels* des comtes. Toutefois il serait imprudent d'accorder trop de confiance à des hypothèses qui n'ont pour elles que la vraisemblance.

Pl. XXVII.

Museo. P. 11.



Lith. de M. de H. de G. de G.

J. Beckmann del.

Château de Liebstein

par G. de G.

